

## MILA

## L'OPGI sur tous les fronts

Le nouveau P-DG de l'OPGI de Mila, M. Ziani, est tout simplement en train d'opérer une offensive tous azimuts pour s'imposer en tant qu'organisme incontournable dans le domaine du logement collectif et semi-collectif. Plus même, il compte aller au-delà de cette mission classique, pour évoluer à un palier supérieur, en réalisant des tours et des centres d'affaires haut standing dans les principales villes de la wilaya.

Conjoncture et exigences obligent, les projets existent déjà sur plan et ils n'attendent que leur concrétisation. Une véritable opportunité qui s'offre aux responsables municipaux, particulièrement ceux de la commune du chef-lieu de wilaya, pour endiguer et résorber définitivement les nombreuses poches de bâti précaire qui enlaidissent le visage de la ville et maintiennent en l'état la précarité de la plupart de nos agglomérations. M. Ziani compte même lancer un noyau urbanistique moderne autour



duquel s'opérera la nouvelle Mila. La balle est donc dans le camp des responsables locaux, d'autant plus que le vieux bâti précaire et hideux est légion au centre-ville même de Mila.

Sur un autre volet, l'OPGI de Mila est en train de gérer un programme de réalisation conséquent puisqu'au 31 décembre 2005, pas moins de 3 468 logements (toutes formules confondues) ont été lancés dont 3 000 logements sociaux-locatifs, 290 LSP, 28 logements promotionnels et 150 FNPOS avec des livrai-

sons effectuées au 31 décembre 2006, de l'ordre de 1 106, répartis comme suit : 284 sociaux, 314 LSP, 8 promotionnels, 100 FNPOS et des prévisions de réception en 2007 de 1 200 logements sociaux, 214 LSP, 20 promotionnels et 50 FNPOS.

L'office a procédé, en 2006, au lancement d'un nouveau programme constitué de 150 logements sociaux (relancement d'une partie du programme, bloqué pour raison de litige foncier), 965 LSP, 500 LSL (programme des Hauts-Plateaux) et 300 RHP (résorption

de l'habitat précaire). A Ferdjoua, 70 logements promotionnels devant servir comme logements de fonction ont été mis à la disposition de la wilaya ainsi qu'une opération entamée pour la réalisation de duplex (procédure de choix de terrain effectuée). A Mila, le problème de la nouvelle cité réalisée à la sortie ouest de la ville, sur la route de Zeghaïa, va être incessamment réglé, estime M. Ziani. Au moins 135 sur les 185 logements que contient cette cité vont pouvoir être attribués et effectivement

occupés durant le premier trimestre de l'année 2007, car les travaux de réalisation sont en voie d'achèvement. Pour rappel, cette cité réalisée depuis des années a fait l'objet d'un important glissement de terrain d'où le blocage par les autorités compétentes de la liste des 131 bénéficiaires, liste qui a été affichée en mai 2004 et depuis, les "heureux-malheureux" bénéficiaires prennent leur mal en patience, en attendant la délivrance.

Le directeur de l'OPGI a confirmé la rumeur qui circule déjà à Mila et faisant état de la révision du statut du bloc de 25 logements + locaux commerciaux réalisés en plein centre de Mila (face aux Galeries), appelé communément bloc Hiour, puisque ces logements réalisés dans le cadre du programme de logements sociaux locatifs vont finalement être vendus par adjudication, tout comme les locaux commerciaux y attenants. Trop beaux pour être concédés gratuitement !

M. M'haimoud

## SKIKDA

## Béni Malek, l'une des plus grandes cités dans l'oubli

La cité de Béni Malek continue de broyer du noir et de souffrir de la dégradation de son cadre de vie, les correspondances adressées aux instances compétentes n'ont trouvé aucun écho favorable, aux dires des membres du comité de quartier.

Les commodités nécessaires à une vie décente semblent désertier l'environnement de l'une des plus grandes cités de la ville, et ce, en dépit de son emplacement stratégique, sur les hauteurs de la partie nord-ouest de la ville où résident une catégorie sociale que l'on dit huppée dans des villas et des habitations aux appartements haut standing.

L'un des principaux problèmes soulevés par les habitants serait la dotation des immeubles de compteurs installés dans le même emplacement, une décision prise par Sonelgaz dans un souci de sécurité, dit-on. Ce qui n'est pas de l'avis de tout le monde apparemment. Les incendies survenus il y a de cela quelques mois, au niveau des bâtiments n°3, 4 et 5, seraient la conséquence de

cette mesure. Un incident sans grands dégâts heureusement.

Routes défoncées, absence d'aires de jeux, façades d'immeubles non repeintes, réseaux d'assainissement défectueux, risque graduel d'infiltration des eaux usées au réseau d'eau potable, déversement à ciel ouvert des eaux usées, non remise en leur état initial des

sites affectés à la réalisation des travaux des entreprises de construction sont les autres facteurs préjudiciables à la vie en communauté, dénoncés dans les missives rédigées par l'association suscitée.

L'une de ces correspondances a été formulée comme une demande d'audience au wali pour qu'il accorde à l'asso-

ciation une entrevue, celle du dernier espoir. L'attente dure toujours. Il y a lieu de souligner les activités méritoires de l'association sportive qui a fait un travail de proximité et de lutte contre la délinquance juvénile qui n'est pas des moindres.

Une petite tache blanche dans ce sombre décor.

Zaid Zoheir

## ANNABA

## 9 048 tonnes de poisson pêchées en 2006

La flottille de pêche de Annaba forte de 438 unités (35 chalutiers, 120 sardinières, 274 petits métiers et 6 corailleurs) a réalisé au cours de l'année 2006 une production de 9 048 tonnes dont 6 068 de poisson bleu, 2 576 de poisson blanc, 350 de crustacés et 62 de mollusques, une augmentation par rapport à l'année 2005 de l'ordre de 8%. Cette progression est due en partie à la rénovation d'une partie de la flottille et à la formation des marins pêcheurs qui maîtrisent mieux leurs outils de travail et dont le rendement a augmenté de manière appréciable.

Sur un autre plan, il faut signaler que la direction de la pêche, en collaboration avec la chambre réunissant tous les opérateurs de la profession, a procédé au lancement de la régularisation des quelque 2 846 inscrits maritimes (2379 marins pêcheurs, 35 mécaniciens et 432 patrons de

pêche) en vue de leur délivrer des autorisations de pêche — 50 parmi ceux-ci en ont déjà bénéficié — en remplacement des rôles d'équipage qu'ils présentaient auparavant aux gardes-côtes pour pouvoir exercer leur profession.

Ainsi, vu le dossier fourni et après s'être acquittée des droits annuels prévus par la loi des finances (entre 7 000 et 28 000 DA pour les petits métiers) ladite autorisation est délivrée.

"Nous n'avons aucun problème avec la profession, nous déclarons le directeur de la pêche de la wilaya de Annaba, bien au contraire, tous nos marins pêcheurs se sont conformés à la réglementation et nous faisons de notre mieux pour les aider. D'ailleurs, aucun parmi eux n'a suivi le mot d'ordre de grève contrairement à ce qui s'est passé à Jijel ou à Mostaganem.

M. Rahmani

## GUELMA

## Plus de sécurité dans les établissements scolaires

De nombreux parents sont réellement inquiets, voire tourmentés par la recrudescence des agressions verbales et physiques dont sont victimes des élèves des établissements scolaires, tous cycles confondus, sur leur trajet quotidien. Appréhendant le pire, d'accusants n'hésitent pas à accompagner leurs enfants dont certains sont traumatisés par ces violences opérées par des bandes de malfrats spécialisées dans le racket et l'intimidation. Ces derniers, encouragés par l'impunité et le silence de leurs victimes, ne lésinent pas sur les actes répréhensibles pour parvenir à leurs fins, à savoir la rançon et le vol de divers objets personnels.

Ces agressions ont pris une certaine ampleur ces dernières semaines, notamment au niveau des quartiers périphériques de Oued-Maïz, 19-Juin et Bourouaïach où les conditions sécuritaires sont nettement insuffisantes, ce qui favorise les agressions au sein de la population scolaire qui ne sait à quel saint se vouer. Des jeunes filles sont perpétuellement harcelées par des énergumènes audacieux et entreprenants qui ne reculent aucunement pour assouvir leurs appétits malsains. Des vols à l'arraché de bijoux en or, de portables et autres sont devenus monnaie courante, ces voyous imposent leur loi et leur diktat sur leurs proies vulnérables.

Même le corps enseignant n'est pas à l'abri de ces malfrats qui exhibent des armes blanches hétéroclites. De toute évidence, la situation empire au fil des jours, raison pour laquelle des pères et des mères de famille lancent un appel pressant aux autorités locales aux fins d'assainir les abords des établissements scolaires et de rendre confiance aux élèves et à la famille éducative.

Lina Razane